

[Text]

department that took a hard examination in order to try to stabilize and help Indian people, I think it is the Indian and Inuit Affairs Program, and I say that because of what happened before I came or was involved on the scene.

But Indian people are no different from other people who are trying to make an economic living of one kind or another. We seem to spend an awful lot of time with criticism or whatever that is levelled at the type of control that this program can provide to those individuals or groups. The records will probably indicate though that a good many of these projects, and a far larger percentage of the projects succeed or remain because of the type of advice and the financial assistance that the program has been able to provide to Indian people than perhaps would be available to other citizens of the country. But if in the country, as statistics would indicate, one business in four goes belly-up, I think our record is better than that.

Our staff, those out giving advice and so on, assess each of the applications on its individual merits. And I do not think we would be in a position to say whether there should be one or five in the craft factories, or whether there should be one or five or ten that manufacture snowshoes, or whatever.

Mr. Brisco: All right. Then I say to you, here are the lists. I have pages and pages of them. I could not agree more with you that 90 per cent are probably success stories; indeed, some of them are a line of credit, if you will, or a grant or a contribution that may tip the scale between whether or not an Indian is going to make a successful operation out of a small sawmill or logging operation or farming or trapping. I could not agree with you more. But surely it must—on the basis of the application, we owe them, I think, a little bit extra. I think we owe them a little bit extra, and I, sir, cannot accept the argument that you advance, or that I certainly seem to pick out of the argument you advanced or your statements, that I am picking on Indians and on failures. If you suggest that we should ignore the failures; are you suggesting that we should not have raised the question of the Otineka Mall; is that what you are suggesting? Are you suggesting that we should just have ignored the Ehatessaht Co-op foul-up with its Liberal patronage and rip-off? Are you suggesting that these matters should not be raised by members of this Committee? I cannot accept that and I would have thought better of you in making that kind of a statement. I just cannot accept it.

• 1230

I wonder how many of these lacrosse-stick manufacturing companies are still in business; I think that would be a useful piece of information to the Committee. I think, also, it would be useful to find out just what the structure was in providing money and in establishing a fur company in Sioux Lookout or Kenora, the Shong-way-shi Corporation. I think we should know more about that because they were selling very expensive furs. Obviously, that was a large dollar operation; it was not a Mickey Mouse operation by any stretch of the imagination. I think it would be useful to the Committee to know what kinds of projects under your Economic Development Program in excess of, say, \$100,000 have succeeded; those that have failed,

[Translation]

approfondie la situation pour essayer d'aider les Indiens et de pondérer leurs entreprises, c'est bien le programme des Affaires des Indiens et des Inuit et si je le dis, c'est que cela date d'avant mon arrivée.

Mais les Indiens ne sont pas différents de tous les gens qui essaient de mener à bien des entreprises rentables. Nous passons vraiment beaucoup de temps à critiquer la surveillance exercée sur ces individus ou groupes dans le cadre de ce programme. Les dossiers prouveront probablement que la majeure partie de ces entreprises sont couronnées de succès et continuent à exister précisément à cause de l'aide financière et autres qu'on a pu accorder aux Indiens dans le cadre de ce programme dont ne bénéficient pas les autres citoyens de ce pays. Je crois que d'après les statistiques, une entreprise sur 4 échoue dans ce pays, je pense que nous faisons mieux que cela.

Notre personnel, ceux qui sont chargés de conseiller les Indiens, évalent chaque demande individuellement. Je ne pense pas qu'ils puissent décider qu'il faut une ou cinq fabriques d'artisanat, qu'il faut une ou cinq ou dix fabriques de raquettes etc.

M. Brisco: Très bien. Mais alors comment expliquer ces listes. J'en ai des pages et des pages et des pages. Je suis entièrement d'accord avec vous, dans 90 p. 100 des cas, c'est probablement un succès; effectivement, il arrive souvent qu'un crédit, une subvention ou une contribution fasse pencher la balance et décide du succès d'une petite scierie, d'une entreprise forestière ou agricole, ou d'une entreprise de piégeage. Je suis vraiment entièrement d'accord avec vous. Mais tout de même, au moment où ils nous présentent une demande d'aide, je pense que nous leur devons de l'étudier un peu mieux. Je pense qu'ils méritent qu'on étudie leurs demandes avec un peu plus de soin, et je ne suis pas d'accord avec l'argument qui semble se dégager de ce que vous avez dit, que je montre du doigt les Indiens et leurs échecs. Si vous voulez que nous ignorions les échecs, pensez-vous que nous aurions dû ignorer également la question du mall *Otineka*? Pensez-vous que nous aurions dû ignorer également ce gâchis de la coop *Ehatessaht* et tous ce paternalisme libéral et cette escroquerie? Voulez-vous dire que ce comité n'aurait pas dû en parler? Je ne suis pas d'accord et je me serais attendu à mieux de votre part. Je ne suis tout simplement pas d'accord.

Je me demande quelle proportion de ces fabriques de bâtons de crosse existe toujours. Voilà une information qui pourrait nous être utile. Il serait utile également de savoir comment a été créé la compagnie de fourrures Shong-way-shi de Sioux Lookout ou Kenora et quelle a été sa structure financière. Je crois que cela mérite d'être approfondi car il s'agit de fourrures très coûteuses. L'investissement a dû être considérable, ce n'était certainement pas une petite entreprise d'amateurs. D'autre part, il serait intéressant de savoir quel type de projet par exemple des projets de plus de \$100,000 dans le cadre de votre programme d'expansion économique ont été couronnés de succès, quels sont ceux qui ont connu un échec, pour quelles